

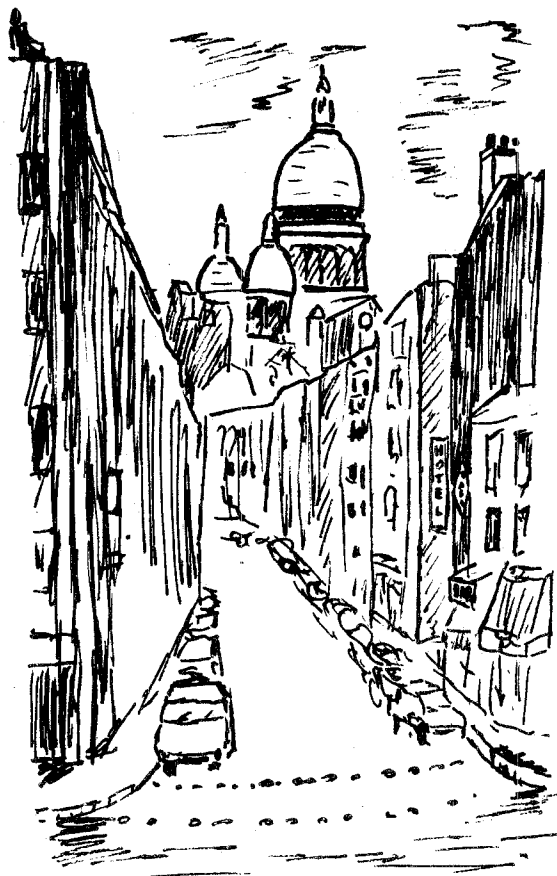
POUR DIRE

OU NOUS VIVONS...

QUI DEMEURE ICI...

A QUOI PENSENT NOS  
VOISINS...

# GOUTTE D'OR



التقطه  
الشميه

N°4

## EDITORIAL

Voici le quatrième numéro du Journal.

Nous poursuivons notre effort d'information sur le quartier.

- . Un article dit qui sont les habitants de la Goutte d'Or, et comment ils gagnent leur vie.
- . Un encadré reprend sous le titre SECURITE le thème du N° 3, avec la description d'une scène de rue.

Mais, il ne s'agit pas de décrire seulement.

La Goutte d'Or a besoin de connaître ses problèmes et de les résoudre.

Une question brûlante est celle des ENFANTS.

Trois textes dont un poème en traitent.

Nous dirons d'ailleurs bientôt nos exigences en ce domaine face aux responsables.

Nous avons décidé de fournir des informations PRATIQUES aux habitants du quartier. On trouvera ici la manière de bénéficier du TIERS-PAYANT lors de l'achat de médicaments.

Enfin, le CLUB-CINEMA & ANIMATION présente ses activités en fin de journal.

Ce journal est le vôtre.

Tout ce qui vous semble IMPORTANT, tout ce qui vous paraît utile de faire connaître, peut y trouver sa place.

Si vous ne voulez pas écrire, nous pouvons vous écouter et transcrire vos paroles.

Ce journal souhaite vous donner le moyen de parler, de dire ce que vous avez sur le coeur, pour que, ENSEMBLE, nous cherchions les solutions à nos problèmes.

## LA GOUTTE D'OR, QUARTIER OUVRIER

Par les gens qui la fréquentent, par les gens qui l'habitent, la Goutte d'Or est un quartier populaire, et même un quartier ouvrier.

Cela est vrai des Français, mais encore plus des Immigrés qui y résident.

Ce fait simple, beaucoup l'ignorent dans le quartier lui-même. L'idée persiste qu'il s'agit d'une "région maudite", où une majorité de voyous, maquereaux, prostituées, voleurs à la tire, joueurs de bonneteau assiègeraient en quelque sorte une minorité en réduction rapide de citoyens français.

Nous voulons que les gens se comprennent, se parlent. Il faut d'abord qu'ils regardent la réalité en face, et qu'ils y réfléchissent.

Dans l'ensemble du quartier de la Goutte d'Or, les Français sont les plus nombreux et de loin ( 8 000 étrangers, 24 000 Français ). Ils ne sont minoritaires que dans certaines rues ou portions de rue. Peut-être que cela étonnera, mais c'est un fait.

Les Européens de la Goutte d'Or sont tous de milieux populaires. Par un repérage rapide, on peut estimer qu'il s'agit pour 40% de gens qui travaillent de leurs mains: ouvriers et artisans, et pour 40% encore de petits employés et fonctionnaires: vendeuse, postier, dactylo, etc.... Le cinquième restant se compose d'indépendants: petits commerçants, boulanger, coiffeur, etc...

Quant aux Immigrés, s'ils sont ici en France, et à la Goutte d'Or, c'est qu'ils travaillent et non qu'ils s'amusent, comme un triste racisme le laisse entendre trop souvent. Il faut même dire que la proportion des gens employés ( deux sur trois ), est exceptionnellement élevée, malgré tout ce qu'on peut dire sur les ribambelles de gosses. La plupart des Immigrés sont seuls, et sont venus travailler seuls.

Sur dix travailleurs immigrés, neuf sont ouvriers. La plupart sont ouvriers spécialisés ou manoeuvres, à la différence des ouvriers français, le plus souvent qualifiés.

Faute de chiffres, voici les professions rencontrées: ouvrier de l'automobile (Renault-Ile Seguin notamment) - métallo - maçon - électricien - ouvrier des chantiers de travaux publics - chauffeur - veilleur de nuit - manutentionnaire - cariste - laveur de carreaux - éboueur - femme de ménage couturière à domicile - paveur, etc...

Chargés souvent des travaux les plus durs et des travaux où les accidents sont les plus fréquents (trois fois plus d'accident de travail pour un ouvrier nord-africain que pour un français), les Immigrés non seulement méritent largement le petit salaire qu'ils reçoivent, mais encore ne font nullement concurrence à leurs camarades français. La croissance économique d'avant la crise résulte pour une bonne part de leur travail.

Cela a été longtemps reconnu. Citons par exemple, G. Pompidou, en septembre 1963:

" L'immigration est un moyen de créer une certaine détente sur le marché du travail et de résister à la pression sociale."

et le Journal des industriels: L'Usine Nouvelle (mars 1970):

" La présence de cette immigration donne à notre économie plus de souplesse, s'agissant de gens très mobiles, acceptant de changer d'entreprises, de régions, et, le cas échéant, de devenir des chômeurs indemnisés."

A propos de chômage d'ailleurs, tout le monde sait bien que le patronat licencie plus facilement les Immigrés. Le taux de chômage est de 25% supérieur pour les travailleurs immigrés.

L'hypocrisie de la politique officielle, compte-temu des bénéfices retirés de l'immigration, éclate avec la déclaration du ministre des Affaires sociales Jeanneney (mars 1966):

" L'immigration clandestine elle-même n'est pas inutile, car, si l'on s'en tenait à l'application stricte des règlements et accords internationaux, nous manquerions peut-être de main d'œuvre."

Français, ou Immigrés, les gens de la Goutte d'Or ne vivent que de leur travail. Ils n'exploitent personne. Qu'ils soient étrangers ou parisiens, la vie ne leur est pas facile; tout ce qu'ils gagnent provient de leur effort.

Tout les pousse à se comprendre, à se lier, à co-exister dans l'amitié. Il faut pour cela, surmonter les différences, n'en pas faire un obstacle, les accepter, les expliquer, mettre en avant notre unité de travailleurs et chercher ensemble à résoudre nos problèmes.

\* \* \*

Nous reparlerons en détail des conditions de travail des ouvriers de la Goutte d'or dans le prochain numéro. Nous souhaitons que de nombreux lecteurs soutiennent notre effort, pour que la vie dans notre quartier soit plus agréable, ou moins dure.



## QUI ETES-VOUS ?

### quelques réponses

" Moi, je travaille en France depuis 1969, à Maubeuge, sur des chantiers de travaux publics.

- Non! Moi, je ne travaille pas avec la pioche et la pelle: je conduis des engins de terrassement et de portage. Il n'y a pas trop de chômage là-bas, en tous cas, moins à Maubeuge qu'en région parisienne. Aujourd'hui, si je suis à Paris, c'est que je rentre chez moi. Je vais cet après-midi à Orly; je vais prendre un taxi..... l'autobus. Je ne sais pas où on le prend.. vous pouvez m'expliquer..."

(un Marocain)

" Je suis là depuis 1970. J'ai fait tous les métiers: manutentionnaire au Quai de la Gare, dans une société privée, ouvrier à Renault-Flins, employé dans une entreprise de nettoyage. Maintenant, je confectionne des habits africains dans un atelier du quartier. Je voudrais devenir chauffeur de taxi."

(un Malien)

" Ca fait treize ans que je suis en France. Mon métier c'est monteur-soudeur. J'ai fait tous les chantiers à travers la France: à Dunkerque, en Bretagne, à Marseille, etc... Pour des raisons de famille, il a fallu que je rentre chez moi. Je suis resté assez longtemps. Au retour, on m'avait remplacé. Depuis, j'ai trouvé un boulot d'aide-maçon. Je gagne 2 500F.; ça va à peu près; mais, on ne fait pas que huit heures par jour... L'avenir est incertain.

Avant, je gagnais beaucoup plus, près de 4 500F. Mais franchement, il vaut mieux avoir 2 500F. que gagner 6 000 sur les chantiers à travers la France; on dépense tout, avec les hôtels et les restaurants; on faisait neuf heures par jour; on n'arrêtait ni le samedi, ni le dimanche..."

(un Tunisien)

\* Moi, çà fait plus de dix ans que je suis veilleur de nuit. J'ai cinquante ans. Ce n'est pas un mauvais travail. J'ai la confiance de mes patrons. A ce moment, midi, je reviens du travail; je rentre chez moi. J'aurai le temps de dormir de 14 à 18 heures. Ensuite, je retourne au travail. Je dors encore un peu là-bas."

(un Marocain)

On pourrait allonger la liste indéfiniment.

Ce ne sont que quelques cas rencontrés récemment, lors de la préparation de ce journal.

Il faudrait aussi donner la parole à la foule des travailleurs français qui peinent souvent tout autant dans leur métier, comme le seul nom de celui-ci suffit à l'indiquer:

maçon - fumiste - postier - cariste - ouvrier de blanchisserie - infirmière - femme de ménage - agent hospitalier - aide-soignante - gardien de nuit - soudeur - manutentionnaire - réglleur - emballleur - carreleur - typographe - métallo - ouvrière en fabrique de prêt-à-porter - livreur - chaudronnier - vitrier - couturière - coffreur - ouvrier de l'automobile - routier - serveur de restaurant - standardiste - dactylo --concierge - vendeuse - employée de libre-service, etc...

Ce sont, en effet, les professions qui reviennent le plus souvent dans un inventaire du quartier Goutte d'Or. Leur liste suffit à montrer que, par-delà la diversité des races, notre quartier devrait comme tout quartier populaire, être un quartier de solidarité et de gaieté.



## SECURITE ...

Je marchais tout à l'heure dans nos rues du 18°.

C'est le quartier La Chapelle-Goutte d'Or.  
C'est, croyez-moi seulement, un quartier passionnant. Oh! Bien sûr, il n'y a guère d'arbres, de fleurs, ou de musées!... Mais, il y a des gens, beaucoup d'hommes qu'il fait si bon rencontrer. C'est vrai, la plupart de ceux-ci sont seuls, et la salle commune où nous palabrons, c'est .... la rue!

Vous me direz peut-être qu'il ne fait pas chaud pour y rester et prendre racine sur le trottoir, en discutant sur le travail, les salaires, l'avenir du monde, le vieux père resté au pays, ce frère qui ne peut se loger parce que nous sommes déjà quatre dans une chambre à moitié pourrie, mais peu importe!... la rue, c'est notre abri.

A l'autre bout de la rue, on entend un coup de sifflet et un cri incompréhensible. Tous, nous regardons les vitrines proches. Certains rentrent dans la maison qui est devant nous. Aucune consigne n'a pourtant été donnée. Mais, chacun sait ce qu'est la sécurité!  
Deux minutes plus tard, les flics arrivent; ils sont bien habillés avec un revolver qui pend à la ceinture.  
Alors, parce que je suis Français, j'en arrête un groupe de trois, et leur demande:

- "- Pourquoi vous nous empêchez de parler ?
- Nous n'empêchons rien. Mais, les ordres sont les ordres.... Nous ne faisons qu'exécuter!
- Mais, qui vous donne des ordres ?
- Vous êtes Français.... Vous devriez le savoir...."

Et notre dialogue s'arrête là.

Mes frères ont laissé leur femme et leurs enfants dans leur pays. Ils viennent "gagner leur vie" ici.

Heureusement, pour les ACCUEILLIR, il y a .... beaucoup de gardiens de la paix armés.... qui nous protègent d'eux!

VIVE LA FRANCE! Mais....  
PAS CELLE-LA!

Bernard

# L'enfant à la Goutte d'Or

Il a nom Djamil, Véronique, Omar,  
Bruno, Hassan, Aline, Moktar,  
Olivier et Moussa, **Phuong, Anissa,**  
Sinisa, Francisco, Miguel et Monica.....

Ouvre-leur une porte; ils pénètrent dedans...  
Peu importe leur nom; peu importe le sang...  
Qu'ils soient de France ou non; qu'ils soient de couleur, noir ou blanc....  
L'enfant, je le dis fortement, en lui-même n'est pas raciste!  
Mais, qu'il le devient vite avec nos moeurs racistes:  
Quand il faut bagarrer ici et là, partout,  
Pour trouver un foyer, pour trouver un local,  
Pour trouver un terrain où jouer, où courir....  
Quand on a sur le dos C.R.S. et badauds!...

" C'est pas bientôt fini ?...  
Allez, partez d'ici...  
Avec vos skate-boards, avec votre ballon,  
Où est la sécurité des piétons ?.."

Alors, ils ont "louché" vers l'odieux terrain-vague,  
Où personne ne va, sauf ordures et clochards....  
Ils l'ont bien nettoyé, de couleurs vives orné....  
Las! Las! L'accès est interdit, décision de l'autorité! ! !  
Les deux portes soudées... Le trou du mur scellé....  
Les enfants ? Pas question! Ils ont tout saccagé!.....

" Enfants! Pour vous, la rue, les trottoirs sales;  
les logements étroits, le square minuscule....  
Débrouillez-vous!  
Mais, ne chapardez pas.... ne faites pas de bruit....  
Ne dérangez surtout pas l'ordre public!..."



Mais enfin, cela devient intolérable!  
 Cet enfant en maison de correction...  
 Cet autre convoqué au poste de police...  
 Et encore ceux-là en sixième pratique....  
 Elle a "traîné la rue", ne sachant où aller,  
 Et avec des copains, se sont mis à voler.  
 Il a joué au skate-board, de plus avec un noir....  
 Leurs parents sont migrants, ne parlent pas français...  
 Impossible d'apprendre les leçons, de faire les devoirs:  
 Venez voir le "taudis" où ils rentrent le soir!

En juin dernier, est passé un courant de fraternité:  
 350 signatures de tous bords, de toutes races, se sont mêlées  
 Pour demander pour les enfants, nos enfants,  
 La chose la plus élémentaire:

- un espace où jouer,
- un espace où courir, créer, se défouler...
- un espace où vivre ensemble en frères....

Liberté - Egalité - Fraternité...

OUI! Mais....

SOMMES-NOUS BIEN DE LA FRANCE A LA Goutte d'Or ???

Simone

# VIVRE

La Goutte d'Or, c'est mon quartier; c'est notre quartier; c'est là où nous vivons. Mon logement est là, le vôtre aussi peut-être. Je quitte ce quartier tous les matins pour aller au "turbin".

Là où je travaille, je ne connais personne; j'y gagne quelques sous pour vivre ici dans notre quartier, moi, et aussi avec ceux que j'aime.

C'est dans ce quartier que j'ai des amis.

C'est ici que je passe mes dimanches, et aussi mes soirées.

C'est ici que je rencontre mes amis.

C'est ici que je croise ceux que je connaîtrai peut-être mieux demain.

C'est toute une aventure un quartier.

Il y a les voisins et les voisines.

Il y a leurs enfants. Il y a les amis avec lesquels, on va à l'épicerie; on marche côte à côte dans la rue.

Comme ils sortent avec leurs enfants, et que des enfants, c'est toujours agréable à regarder, on parle quelquefois, on échange deux ou trois mots sur ce petit. En réalité, ce sont ces enfants qui vivront après nous, et continueront ce que nous entreprenons aujourd'hui.

Et, c'est pour ces enfants qui sont les nôtres, que des jeunes et des moins jeunes ont entrepris de nettoyer un coin de terrain-vague de la rue des Gardes. Quand le travail fut réalisé, une entreprise payée par la Mairie de Paris ou quelque autre instance de Paris est venue souder les portes, de manière que les enfants ne puissent pas aller jouer dedans.

J'aimerais savoir quel but poursuit notre équipe municipale en agissant de la sorte. Où nos petits peuvent-ils aller courir et inventer maintenant ? Où sont-ils chez eux ? C'est vrai qu'ils ont la rue et les trottoirs. Et que tout cela est vigoureusement protégé par des gardiens de la paix. La-quelle ?

N'oublions pas surtout que nous sommes dans le pays de la LIBERTE!

Notre force, c'est de nous en persuader!

Bernard

AURONS-NOUS UN TERRAIN D'AVEVENTURES  
POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES DE NOTRE QUARTIER ?

L'Association des "ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR" créée en juillet dernier derrière cette idée, et autour de l'atelier d'enfants du 10, rue Affre, attend une réponse à cette question.

En effet, depuis le déblaiement du terrain-dépotoir situé au 22, rue des Gardes, déblaiement effectué à l'initiative des animateurs par les jeunes et les enfants du quartier, après la soudure des portes d'entrée dudit terrain par les soins de la Ville de Paris, un dossier d'information a été constitué, et près de 350 signatures favorables à la création d'un terrain d'aventures, ont été recueillies dans le quartier.

Ce dossier comportant également les signatures, a été remis aux élus locaux: Messieurs BAILLOT, PIERRE-BLOCH, VAILLANT, ainsi qu'à Madame J. DELATTE, à Monsieur TRIMAGLIO, membre de la commission du 18<sup>e</sup> arrondissement, représentant les diverses associations du 18<sup>e</sup>, familiales et jeunes. - Mrs BAILLOT et PIERRE-BLOCH ont accusé réception du dossier. Mr VAILLANT nous a aiguillés vers Mme MARCHAL, C.D.S., élue du 16<sup>e</sup> qui a combattu pour les terrains d'aventures. Mme MARCHAL nous a reçus; le dossier lui a été remis; des démarches sont en cours.

Mr TRIMAGLIO se ble acquis à notre cause; il a promis de présenter le dossier à la commission du 18<sup>e</sup> et de nous tenir au courant.

Un membre de l'Association a eu l'occasion de rencontrer Mr PIERRE-BLOCH et de l'interroger sur le terrain d'aventures; cela ne dépend pas de lui, a-t-il dit, mais de la ville de Paris.(1)

Nous avons le soutien du C.O.D.E.J. = comité pour le développement de l'espace pour le jeu. - Pour défendre et réaliser ce projet, une demande de subvention a été faite auprès de la Commission de la Jeunesse et des Sports; cette demande semble prise en considération.

(1)- Vendredi dernier 8 décembre, l'association a rencontré Mr PIERRE-BLOCH le prochain numéro vous informera plus en détail de cette démarche et de celles qui vont suivre.

Lecteurs de GOUTTE D'OR, si vous avez des idées ou des fonds même minimes, n'hésitez pas à les déposer dans la boîte à lettres de l'Association des

ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

19, rue des Gardes - 18<sup>e</sup>

# NE PAYEZ QUE 30% DU PRIX DES MEDICAMENTS !

Trop de travailleurs ignorent encore qu'ils ont droit au "TIERS-PAYANT" pharmaceutique.

Ce système leur permet de ne payer que la partie - 30% dans la plupart des cas - des médicaments non remboursés par la Sécurité Sociale..

Beaucoup parmi nous, par manque d'information, ou d'audace, achètent leurs médicaments, envoient ensuite leur ordonnance et leur feuille de Sécurité Sociale à leur centre d'assurance-maladie et attendent patiemment le remboursement de leurs frais. Certains se déplacent jusqu'à leur caisse afin d'être payés plus rapidement.

## N'HESITONS PAS A UTILISER CE DROIT !

### 1/ - Qui peut en bénéficier ?

TOUS les assurés relevant du régime général des travailleurs salariés. - Le pharmacien avance 70% du prix total de l'ordonnance. Pour une ordonnance de 100 F., le malade ne paiera que 30 F. Le montant minimum de l'ordonnance est de 10 F. pour les chômeurs, pensionnés, invalides ; 30 F. pour les autres.

### 2/ - QUELS PAPIERS faut-il présenter ?

- . Votre carte d'immatriculation à la Sécurité Sociale, ou un décompte récent de remboursement.
- . Une attestation annuelle d'activité salariale, ou votre dernier bulletin de paie (parfois les trois derniers, cela dépend du pharmacien.)
- . Les chômeurs doivent présenter le récépissé d'inscription à l'ANPE et la carte de pointage.
- . Votre titre de pension ou de rente si vous êtes pensionnés : vieillesse - invalidité - accidenté du travail.
- . et votre feuille de soins dûment signée et remplie ainsi que l'ordonnance.

Si vous êtes exonéré du ticket-moderateur, munissez-vous de l'imprimé prouvant votre prise en charge à 100%.

REFUSEZ de fournir d'autres pièces (cartes d'identité par exemple.)

Certains pharmaciens veulent vous dégoûter du TIERS-PAYANT en multipliant les tracasseries administratives,

N'ENTREZ PAS DANS LEUR JEU !

ET SI LE PHARMACIEN REFUSE ?

Si vous êtes en possession de TOUS LES PAPIERS NECESSAIRES au moment où vous présentez votre ordonnance, demandez-lui s'il pratique le Tiers-Payant ?

NON ! Alors, allez ailleurs ! Ne cédez pas ! Vous y avez droit !

Ne vous laissez pas décourager par des questions indiscreètes posées à voix haute. S'il vous affirme qu'il manque de la plupart des médicaments prescrits, ou vous annonce que cela demande un quart d'heure d'attente, patientez !

Par la suite, vous devez envoyer à votre centre de paiement :

- l'ordonnance,
- la feuille de soins,
- la facture que vous remet votre pharmacien.

VOUS DEVEZ UTILISER LE TIERS-PAYANT PHARMACEUTIQUE !

C'EST UN DROIT POUR LES TRAVAILLEURS ET LEUR FAMILLE !



Votre Santé vous appartient....  
Ne vous laissez pas faire !

CINEMA ET ANIMATION A LA GOUTTE D'OR

Les trois premières séances du Ciné-Club CINEMA ET ANIMATION, à la Goutte D'Or ont eu lieu les 10 et 24 novembre, et 8 décembre, à la salle St Bruno avec : "Devine qui vient dîner ce soir" de S. KRAMER , "Le Kid" de Charlie CHAPLIN et "Remparts d'Argile" de J.L BERTUCELLI.

Le but du club "Cinéma et Animation" est de créer un lieu d'échanges entre les personnes de toutes nationalités qui vivent dans le quartier, et aussi de donner vie à un cinéma à caractère culturel et social.

Il présentera des films de tous pays retirés trop vite de l'affiche et que le public n'a pas eu le temps de voir.

Il fera connaître les films des pays d'émigration et le cinéma des immigrés eux-mêmes, souvent méconnu, réprimé par la censure ou par les circuits de distribution.

"CINEMA ET ANIMATION" souhaite que les décisions soient prises en commun par les habitants du quartier, les adhérents, s'agissant du choix des films, de l'information sur le cinéma et de l'information sur le quartier par les moyens audio-visuels.

Les séances ont lieu tous les 15 jours, le VEENDREDI A 20 H 30

à la SALLE STBRUNO, 9 rue St Bruno - Métro : La Chapelle

-:-:-

Prochaine séance : le 22 Décembre avec un film algérien de

Merzak ALLOUACHE : OMAR GATLATO.

-:-:-

Une séance exceptionnelle, spécialement destinée aux enfants, aura lieu le Samedi 23 Décembre à 14 H, Salle St Bruno.

Au programme : - Des dessins animés.

- François Ier, avec FERNANDEL !

-:-:-

Permanence tous les samedis de 17 h à 19 h à l' Association  
Culturelle "LA GOUTTE D'OR" 35 rue Stéphenson - 75018 PARIS  
Tel. : 606 15 68

Jeudi 14 décembre, 19 h 30

Quelques personnes immigrées prennent l'apéritif dans un café de la rue Jessaint...

Arrive un car de Police : "Vérification d'identité"...

Les "Agents de force publique", au lieu de vérifier les titres d'identité sur place, embarquent tout le monde, au besoin en aidant les moins empressés à coup de pied dans l'arrière-train, et tout ce beau monde se retrouve au poste de la rue Doudeauville...

Le tutoiement et les engueulades sont de rigueur, malgré (ou à cause) des déclarations de M. Stoléru assez récentes. "Fermes ta gueule, tes papiers, tais-toi !, etc".."

La plupart des "appréhendés" seront relâchés vers 22 h 30 non sans injures...

Que cherchaient ces policiers ?

Qui veut-on contrôler ? La pègre ou les innocents ? Le "maintien de l'Ordre" passe-t-il par les injures ?

Est-ce cela "la protection des immigrés en situation régulière" dont parle Monsieur Pierre-Bloch, Député local ? Est-ce pour cela qu'il a demandé l'assistance des C.R.S. ?

Une femme dont le mari était dans le lot  
des arrestations...

Si vous avez envie de voir, dans  
ce journal, photos, dessins, illustrations...  
faites-les nous parvenir au "Journal  
Goutte d'Or", 10 rue Affre. 18<sup>ème</sup>.

Imprimerie Spéciale Journal "Goutte d'Or". 10 rue Affre. 18<sup>ème</sup>